

## « Rondèu, Rondeau »



### Présentation sommaire

#### Identification :

Danse mixte en chaîne ou divers segments de chaîne pratiquée en Gascogne centrale.

#### Personne(s) rencontrée(s) :

J.-P. Dousse, S. Guinle, M.-C. Laborde, R. Gaston, M.-C. Meuris, P. Boissière, P. Corbefin

#### Localisation (région, département, municipalité) :

Aquitaine/Midi-Pyrénées ; Landes, Gironde, Lot-et-Garonne, Gers

#### Indexation :

651100 Type de danse traditionnelle

### (A) Identification et localisation :

#### Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée :

Jean-Pierre Dousse, danseur (33) ; Serge Guinle, danseur, formateur (40) ; Marie-Claire Laborde, musicienne de bal (40) ; Roger Gaston, musicien, administrateur ATP Marmandes (47) ; Marie-Claude Meuris, musicienne de bal (33) ; Père Boissière, musicien, collecteur, organisateur (47) ; Pierre Corbefin, danseur, formateur, collecteur (47).

#### Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

Adresse de courriel :

Site Web :

## (B) Description

### Description :

La Gascogne centrale connaît différentes variantes d'une même danse nommée rondeau : rondeaux en chaîne et rondeaux à deux. Il regroupe hommes et femmes, en chaînes ouvertes dessinant des cercles dans le sens des aiguilles, accompagné "à la voix" par les danseurs eux-mêmes ou/et aux instruments. Le *rondeau* était jusqu'aux années 30 la danse centrale de cette région et l'un des moments forts de la sociabilité rurale gasconne, l'occasion pour celle-ci, d'affirmer sa cohésion et sa singularité.

On peut parler d'un "*pays du rondeau en chaîne*" (sud de la Grande Lande (1), Marsan, Marensin, sud du pays de Born) où les danseurs sont restés attachés à la disposition initiale héritée des *branles* (entre dix et vingt hommes et femmes, mains jointes, épaules contre épaules). Ailleurs, et sous l'influence d'usages chorégraphiques plus récents (danses issues des *contredanses* : *congos*, *quadrilles* (2), danses en couple fermé : *polkas*, *scottishs*, *mazurkas*), la chaîne a évolué vers des groupements de danseurs en plus petit nombre, cortèges de deux ou quatre danseurs qui continuent de respecter l'antique disposition circulaire.

Les *rondeaux* en chaîne - *rondèus*, *arrondèus* - qui sont quelque fois nommés *sauts* (3) en certains lieux du domaine (Marsan, Marensin), présentent des pas, ou unités motrices, prenant support sur quatre mesures de la mélodie de soutien. Combinant des durées « longues » et « brèves » (4), ils comportent généralement un déplacement vers la gauche sur les deux premières mesures, suivi d'une séquence dansée sur place sur les deux mesures suivantes. Concernant les « unités motrices » et leur structure rythmique, elles sont en trop grand nombre pour que nous en faisons ici état. Pour en savoir plus long sur le sujet, nous conseillons la lecture de l'ouvrage de Michel Berdot « *Rondèus congos de las Lanas* » (voir bibliographie).

Par ailleurs sont apparus plusieurs "*pays de rondeau à deux* (danseurs)".

L'un d'entre eux se situe au nord du *pays des rondeaux en chaîne*, selon une aire qui couvre approximativement le nord de la Grande Lande, le Gabardan, le Bazadais, le pays de Buch et le nord du pays de Born. Ici, les danseurs ont abandonné la configuration en chaîne telle qu'elle était encore en vigueur plus au sud, pour des dispositifs en couples mixtes autonomes placés en juxtaposition sur un arc de cercle. Offrant, de ce fait, une physionomie d'ensemble différente de celle des *rondeaux en chaîne*, ces *rondeaux à deux* - *rondèus*, *arrondèus* - s'en démarquent également par la façon dont les danseurs organisent leur trajet sur le cercle, trajet qui comporte une partie en avançant droit devant soi, suivie d'un trajet effectué en reculant en sens inverse. L'unité motrice s'organise désormais sur deux mesures de la mélodie de soutien, mais elle est répétée deux fois à l'identique (5), la première fois quand le couple avance, la deuxième quand il recule. Une unité motrice, qui a été observée en divers lieux de ce *pays de rondeau à deux*, consiste en une combinaison de durées longues et de brèves se déclinant ainsi, sur deux mesures : *long/long/bref/bref/long/*.

Autre *pays de rondeau à deux* : le Haut-Agenais. Nommé ici *rondèu* (à l'ouest du domaine) ou *branle* (à l'est de celui-ci), ce *rondeau* présente quant aux déplacements des danseurs les mêmes grandes caractéristiques que le *rondeau à deux* précédent, à ceci près que l'homme semble avoir – à l'instar des anciens *branles* – conservé l'habitude de se retourner systématiquement vers sa cavalière au moment où celle-ci entame la partie « recul » de son déplacement (6). C'est au niveau des rythmiques qu'il en diffère, toutefois. L'organisation des durées est ici plus complexe, et partant plus difficile à déchiffrer. D'autant que, et c'est aussi le cas pour le *rondeau à deux* précédent, le trajet avancer/reculer ne coïncide pas « à la lettre » avec les quatre mesures de la mélodie de soutien, les danseurs commencent à revenir en arrière avant la fin de la deuxième mesure et à avancer avant la fin de la quatrième. Quant aux combinaisons de durée, au moment où nous composons ce texte, deux interprétations en sont

proposées par les formateurs en danse : l'une consiste en un enchaînement du type : *bref/long/bref/long/long/bref/*, sur deux mesures. Un autre est de l'ordre de : *bref/long/bref/bref/long/bref/*, également sur deux mesures (7).

La partie orientale de la Gascogne a également connu un *pays de rondeau à deux* (8). Il s'agit du « *rond* », pratiqué dans le Savès, et plus précisément dans la haute-vallée de la Save, cette région dont Samatan est en quelque sorte le centre. Bien qu'ayant adopté une disposition à deux danseurs, « *le rond* » a conservé des anciens *branles*, comme ça semblait être le cas en Haut-Agenais, la façon dont l'homme se retourne vers sa cavalière dans la seconde partie du déplacement (9), laquelle, pendant ce temps, comme dans les autres *rondeaux à deux*, recule vers son point de départ, en faisant face à son cavalier. L'unité motrice s'organise ici selon une combinaison de durées qui peut s'énoncer ainsi, sur deux mesures : *long/bref/bref/long/long/*, cavalier et cavalière effectuant la partie « avancer » du trajet durant les deux premières mesures de la mélodie de soutien, et la partie en fac-à-face durant les deux suivantes.

**Éléments matériels constitutifs de la pratique :**

**Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :**

**Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :**

**Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :**

**Produits réalisés :**

**Lieu d'exercice :** Espaces privés, semi-publics et publics

**Apprentissage et Transmission :**

Anciennement la transmission s'accomplissait au sein de la communauté par imprégnation/immersion et aujourd'hui à l'occasion d'enseignements formels, en atelier, analysant les enchaînements moteurs et/ou par immersion dans les bals.

## (C) Historique

### Historique général :

En Gascogne, le *rondeau* désigne une pratique chorégraphique apparentée aux *branles* de la Renaissance (et plus anciennement aux *caroles* - rondes chantées - du Moyen-Age), pratique dont toutes les régions de France ont connu l'usage (XV<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup> siècles).

### Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

La fin de la société traditionnelle a entraîné son déclin, puis sa disparition en tant qu'usage régulier. Il a toutefois, en quelques lieux plus enclavés, vécu jusqu'au conflit de 1914-18, le franchissant même (Landes, Savès, Haut-Agenais) pour perdurer de façon intense jusqu'aux années 1930. Sa pratique ne s'est toutefois pas éteinte, objet d'enquêtes de terrain dans la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> s, conduites d'abord par des chercheurs en danse (J.M. Guilcher, Y. Guilcher, F. Lancelot, plus tardivement Ch. Cuesta), puis par des associations locales à vocation ethnographique (A.C.P.A., A.C.P.L., *La Civada*, *Menestrèrs Gascons*, Association des Quatre Cantons du Haut-Agenais, Lou Peyroutou (F.O.L. des Hautes-Pyrénées,...)). Autrefois le rondeau était pratiqué au son de la voix ou des instruments, en plein air, dans une cour de ferme ou dans une grange. Les musiciens étaient assis au centre d'un cercle autour duquel évoluaient les danseurs. Depuis une quarantaine d'années l'expression est produite en salles de bal (très fréquemment des salles polyvalentes), les musiciens généralement placés sur une scène sonorisées confrontant les danseurs.

Dans le cadre du renouveau de la pratique de la danse traditionnelle (à partir des années 70 et plus encore en Gascogne, les années 1980) – ce cadre dépasse très largement l'aire culturelle gasconne (en ce début du XXI<sup>ème</sup> s., une bonne part de l'Europe occidentale) - le *rondeau* fait l'objet de nombreuses sessions d'apprentissage (cours réguliers, stages). Il s'exprime tout particulièrement dans les bals dits « traditionnels », « gascons », « occitans » développés depuis cette époque. A titre d'exemple, 30 bals dans le seul département des landes en 2007, un bal attirant de 60 à 150 personnes. 185 bals en 2007 dans l'ensemble de l'Aquitaine. Les danseurs se déplacent dans un rayon de 50 à 60 kms, sauf en milieu étudiant qui organise régulièrement des bals à Bordeaux. Les organisateurs peuvent être très différents : étudiants à Bordeaux, associations aux buts les plus divers ce qui montre, dans certains cas, le poids économique – relatif – du bal et son ancrage social, dans les Landes notamment.

**(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur****Modes de valorisation**

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Plaquette             | <input type="checkbox"/> Site internet            |
| <input type="checkbox"/> Guide                 | <input type="checkbox"/> Boutique                 |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes       | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie        |
| <input type="checkbox"/> Exposition            | <input type="checkbox"/> Foire/salon              |
| <input type="checkbox"/> Festival              | <input type="checkbox"/> Label                    |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA         | <input type="checkbox"/> Pôle des MA              |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input type="checkbox"/> Autre :               |   |

**Actions de valorisation :**

- site [www.sondaqui.com](http://www.sondaqui.com), outil de valorisation de la Région Aquitaine
- [www.conservatoire-occitan.org](http://www.conservatoire-occitan.org)
- agendas électroniques d'initiative privée ou associative (Info-Trad, aïrial, Ostau Biarnés...)

**Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :**

Cette expression est connue de la Direction générale de la création artistique du Ministère de la Culture, de la FAMDT et des opérateurs régionaux aquitains et en Midi-Pyrénées. Il n'existe toutefois pas à ce jour de diplôme en danse traditionnelle

**Documentation / éléments bibliographiques / inventaires déjà réalisés :**

- Pierre Corbefin, *Rondèus*, [www.sondaqui.com](http://www.sondaqui.com)
- Jean-Michel Guilcher, *Rondes, branles, caroles. Le chant dans la danse*. Brest, Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Atelier de la Danse Populaire, 2003.
- Yves Guilcher, *La danse traditionnelle en France, d'une ancienne civilisation paysanne à un loisir revivaliste*. Parthenay, Modal F.A.M.D.T 1998.
- Berdot (Michel), *Rondèus e congos de las Lanas, rondeaux et congos des Landes de Gascogne* (livret bilingue gascon-français + C.D.), Menestrès Gascons, A.C.P.L., Pau, 1996.
- Menestrès Gascons, *Ta dançar la Gasconha*, Pau, Menestrès Gascons, 1998.
- Jean Séguy, Xavier Ravier, *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, 6 tomes, Paris éditions du C.N.R.S., 1954-1973
- Fonds sonores ex-MNATP (MuCEM)
- Fonds sonore Pierre Corbefin – Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles Toulouse - Midi-Pyrénées
- Fonds sonore Père Boissière / ACPA / Archives Départementales 47 / Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles Toulouse - Midi-Pyrénées
- Fonds Joan Moreu – Junquèr d'Oc de l'Institut Occitan
- Arnaudin (Félix), *Chants populaires de la Grande-Lande et des régions vosines*, réédition,

Confluences (Parc naturel des Landes de Gascogne. Présentation : Jacques Boisgontier et Lothaire Mabru). Vol I : 1995, Vol II : 1997

- Bladé (Jean-François), *Poésies populaires de la Gascogne*, Paris, Maisonneuve, 1881-83, 3 vol.
- Menestrès Gascons, *Ta dançar la Gasconha*, Pau, Menestrès Gascons, 1998.
- Séguy (Jean.), Ravier (Xavier)., *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, 6 tomes, Paris éditions du C.N.R.S., 1954-1973

### **(E) Mesures de sauvegarde**

### **(F) Données techniques**

**Dates et lieu(x) de l'enquête :**

**Date de la fiche d'inventaire :** 26/01/09

**Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs :** Marie Hirigoyen, Leslie Lamothe, Patricia Heiniger

**Nom du rédacteur de la fiche :** Pierre Corbefin, Jean-Jacques Castéret – Mission Institut Occitan  
2008-2010